Atelier

Jeannette Weiss – Gruber



10 Villa d'Alésia – 75014 Paris

Médaille de la restauration 2001

Fondation Académie d'Architecture

Jeannette Weiss-Gruber, maître-verrier, par Aymerick Zublena

C'est à un peintre verrier, Jeannette Weiss-Gruber, qu'est attribuée cette année la médaille de la Restauration. Elle intervient principalement dans les monuments religieux classés d'époques et de styles différents.
Elle réalise ses créations et leur exécution dans son atelier de vitraux de la villa d'Alésia, qui fut autrefois celui de son père, et de son grand-père, le grand maître verrier de l'école de Nancy.
Son objectif est d'insérer ses créations dans les différents édifices en s'imprégnant du cadre architectural et de la lumière, avec une recherche d'harmonie et d'équilibre avec les autres vitraux quand ils existent, tout en évitant de faire des pastiches.
Cet aspect de sa démarche est particulièrement illustré par ses travaux dans les cathédrales suivantes dont les vitraux sont d'époques différents :

– La cathédrale de Lyon avec ses vitraux du XIII^e siècle, dont l'architecte des Monuments historiques était Jean-Gabriel Mortamet et le représentant de l'Inspection des Monuments historiques initialement Jean Taralon.

– La cathédrale de Beauvais, où Jeannette Weiss-Gruber a complété des vitraux du XV^e siècle, et dont l'architecte des Monuments historiques était Yves Boiret, et les représentants de l'Inspection des Monuments historiques François Enaud et Isabelle Frossart.

– La Cathédrale d'Amiens, où Jeannette Weiss-Gruber a complété les éléments disparates du chœur du XIII^e siècle et dont l'architecte des Monuments historiques était Vincent Brunel, et la représentante de l'Inspection des Monuments historiques Catherine de Maupeou.

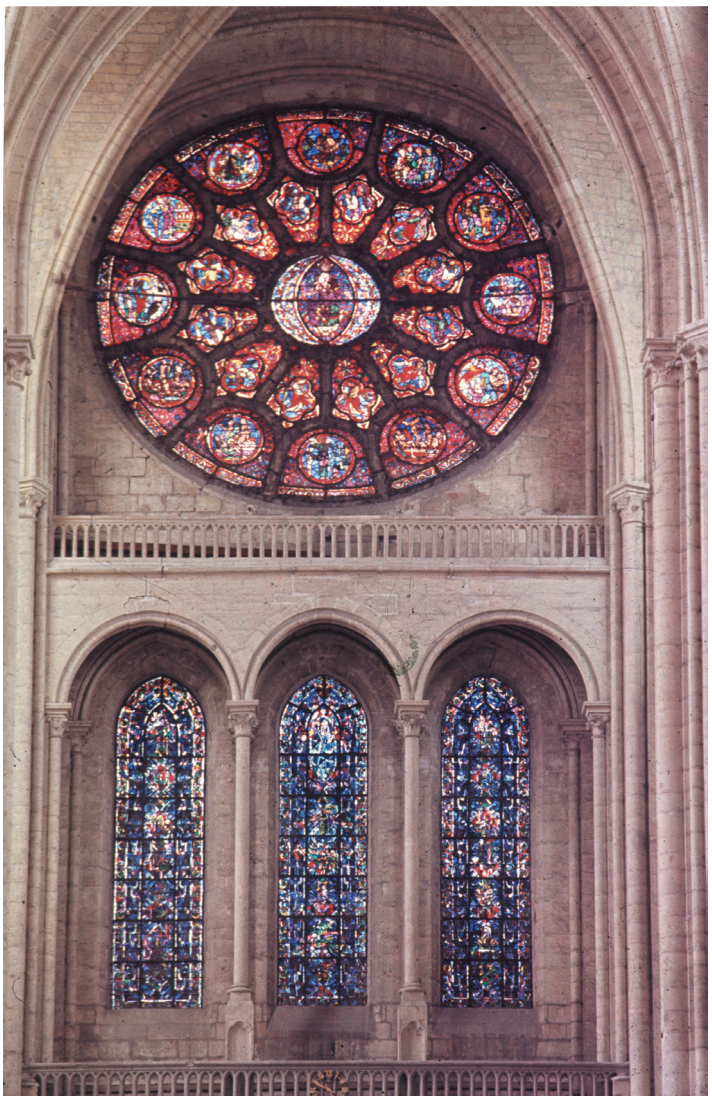
Alors que jusqu'aux lendemains de la deuxième guerre mondiale, les Monuments historiques et les commissions culturelles n'acceptaient que des vitraux figuratifs, et que dans les dernières décennies le courant était inversé, les vitraux abstraits étaient souhaités, aujourd'hui, le figuratif revient au goût du jour. Jeannette Weiss-Gruber, depuis ses premières créations en 1955 dans l'atelier de son père et jusqu'à maintenant, a toujours, suivant l'environnement et sa propre sensibilité, été alternativement figurative, allusive ou abstraite, privilégiant aux courants dominants son interprétation de l'insertion dans le contexte et le dialogue avec les utilisateurs.
Un exemple de cette attitude est illustré dans l'église de l'Enclos Paroissial de La Martyre où elle est intervenue en 1996 sous la direction de l'architecte en chef des Monuments historiques Daniel Lefevre et la représentante de l'Inspection des Monuments historiques Catherine de Maupeou.
Alors qu'elle était lauréate d'un concours avec œuvre abstraite, le maire et le recteur s'étaient opposés au non-figuratif, l'artiste a alterné les baies abstraites et les baies allusives figuratives qui, après leur réalisation, sont particulièrement appréciées par la population locale.
Ainsi le résultat de sa création est non seulement lié à son approche de l'édifice, mais également au dialogue avec les utilisateurs des lieux, justifiant ainsi que le vitrail ne soit pas seulement une création formelle mais reste également un moyen de communication.

L'Académie d'Architecture est heureuse d'honorer l'œuvre remarquable du maître-verrier Jeannette Weiss-Gruber.

Vitrail pour un Laboratoire, 1978



Collégiale de Mantes



Création de trois lancettes à dominantes bleues sous la rosace rouge du XIII[e] siècle de la Collégiale de Mantes. **1960**.

L'atelier du 10 villa d'Alésia a été fondé par mon grand-père qui avait quitté Nancy au moment de la déclaration de la guerre de 1914. Mon grand-père, Jacques Gruber, un des pionniers de l'Art Nouveau de Nancy, puis de l'Art Déco à Paris, aimait surtout réaliser des vitraux profanes. En raison de son immense talent, le clergé lui a commandé de nombreux de vitraux religieux.

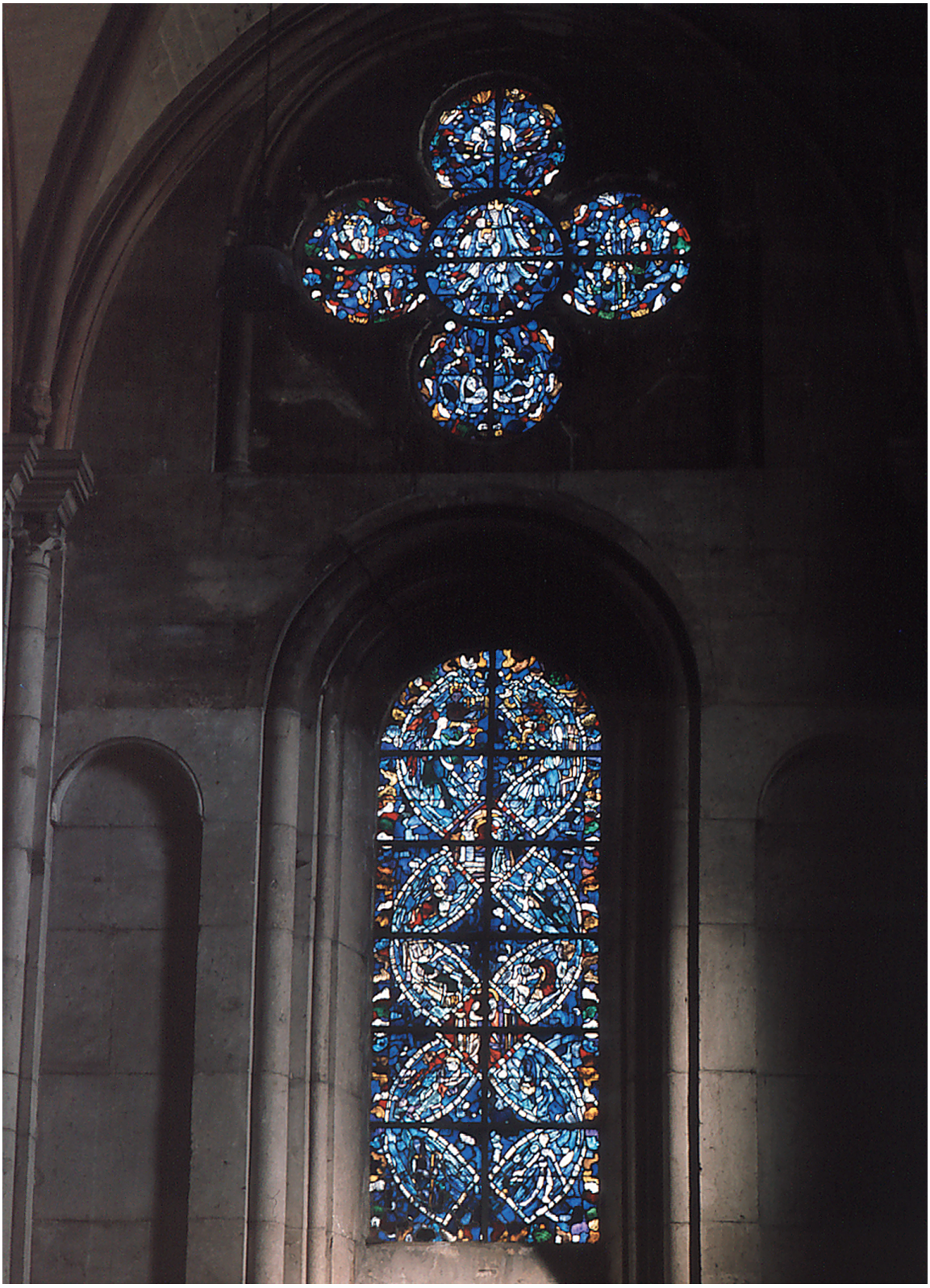
Mon père, maître verrier lui aussi, et remarquable historien du vitrail, a eu la responsabilité, pendant la guerre de 1940, de la dépose clandestine de vitraux anciens. Après la guerre, la restauration de certaines verrières des plus prestigieuses lui a été confiée.

Avec émerveillement, j'ai pu contempler ces vitraux de très près dans l'atelier familial. La transparence du vitrail encore embellie par la souplesse des traits et des modelés en grisaille devenait d'une extrême douceur une fois replacée dans l'édifice.

Cette douceur me fascine encore et reste la part la plus importante de mes recherches.



Chapelle de la Vierge. Baie est. Création. **1969**.



Chapelle de la Vierge. Baie est. Création. **1969**.

Église Saint Etienne de Beauvais

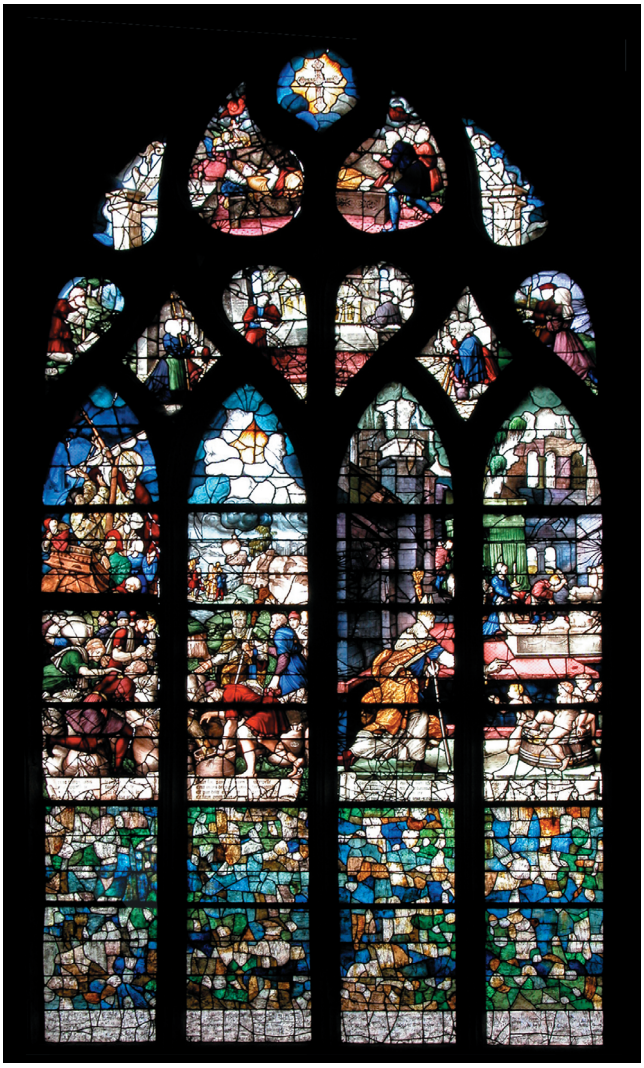


À gauche : la vie de Tobie.
Création. **1980**

Compléments abstraits pour les panneaux du XVI[e] siècle dépareillés.
Création. **1983**.

J'ai cherché à ce que ces deux baies contenant des éléments disparates, figuratifs du XVI[e] siècle, fguratifs modernes et abstraits, soient harmonieuses ensemble.

Pour cela, sans pasticher le XVI[e], et tout en gardant mon graphisme personnel, j'ai travaillé la grisaille etles jaunes d'argent en essayant de retrouver la douceur de la lumière de la famille Le Prince, verriers beauvaisiens du XVI[e] siècle.



Création des compléments. **1983**

Fenêtre dédiée à St Nicolas, contenant en haut de la lancette gauche une très belle nef de Jean Le Prince. Dans les deux lancettes de droite débutent des panneaux provenant d'une autre baie.



Création compléments dans les têtes de lancette et les bases. **1984**.

Dans la lancette de gauche, sur des panneaux exécutée par Engrand Le Prince, un grand personnage désigne l'âme qui s'envole au-dessus du mort porté dans son tombeau. Sur les panneaux des deux lancettes suivantes, figure la Fontaine de Vie attribuée au Maître de Montmorency qui aurait dû s'organiser sur les trois lancettes.



Fenêtre avant les compléments.

Jean TARALON, inspecteur général des Monuments Historiques, m'avait raconté qu'après la repose dans ces deux baies d'éléments qui subsistaient en provenance de verrières différentes, il avait été, avec mon père et Louis GRODECKI, émerveillé par ces panneaux dont la beauté avait été remise à la lumière.

C'est pourquoi, je ne les ai pas déposés. J'ai obtenu des échafaudages sous les baies, pour exécuter les cartons d'accompagnement destinés à l'exécution qui devait mettre en valeur et rééquilibrer les panneaux anciens dépareillés.

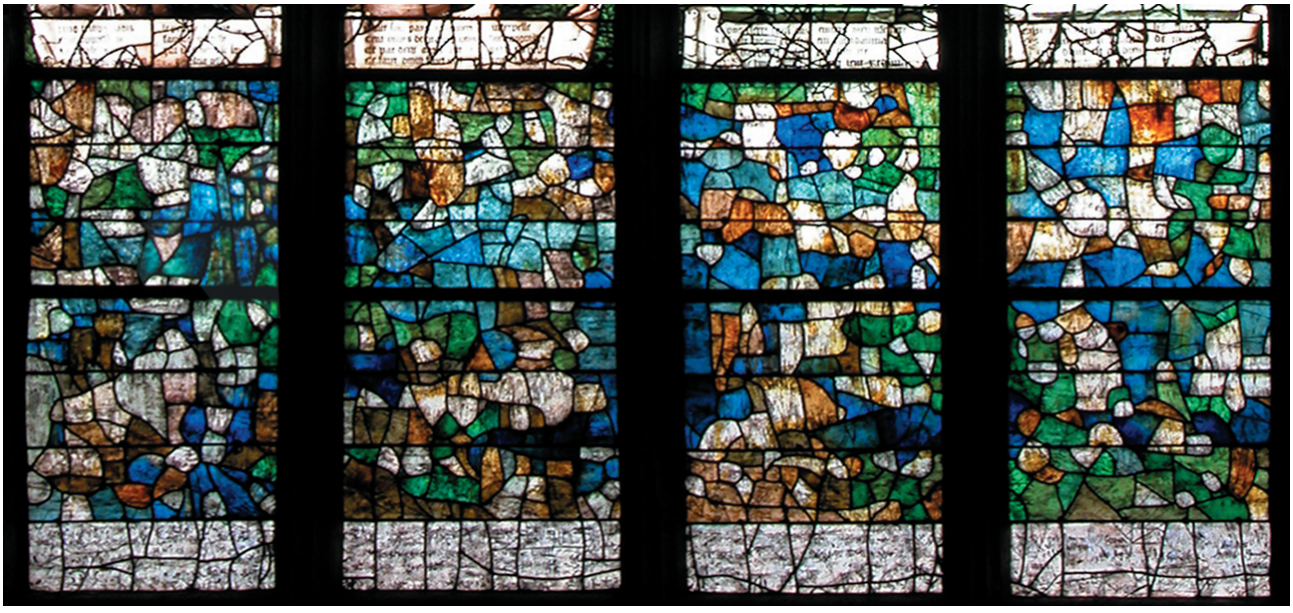


Fenêtre avant les compléments.

Église Saint Etienne de Beauvais

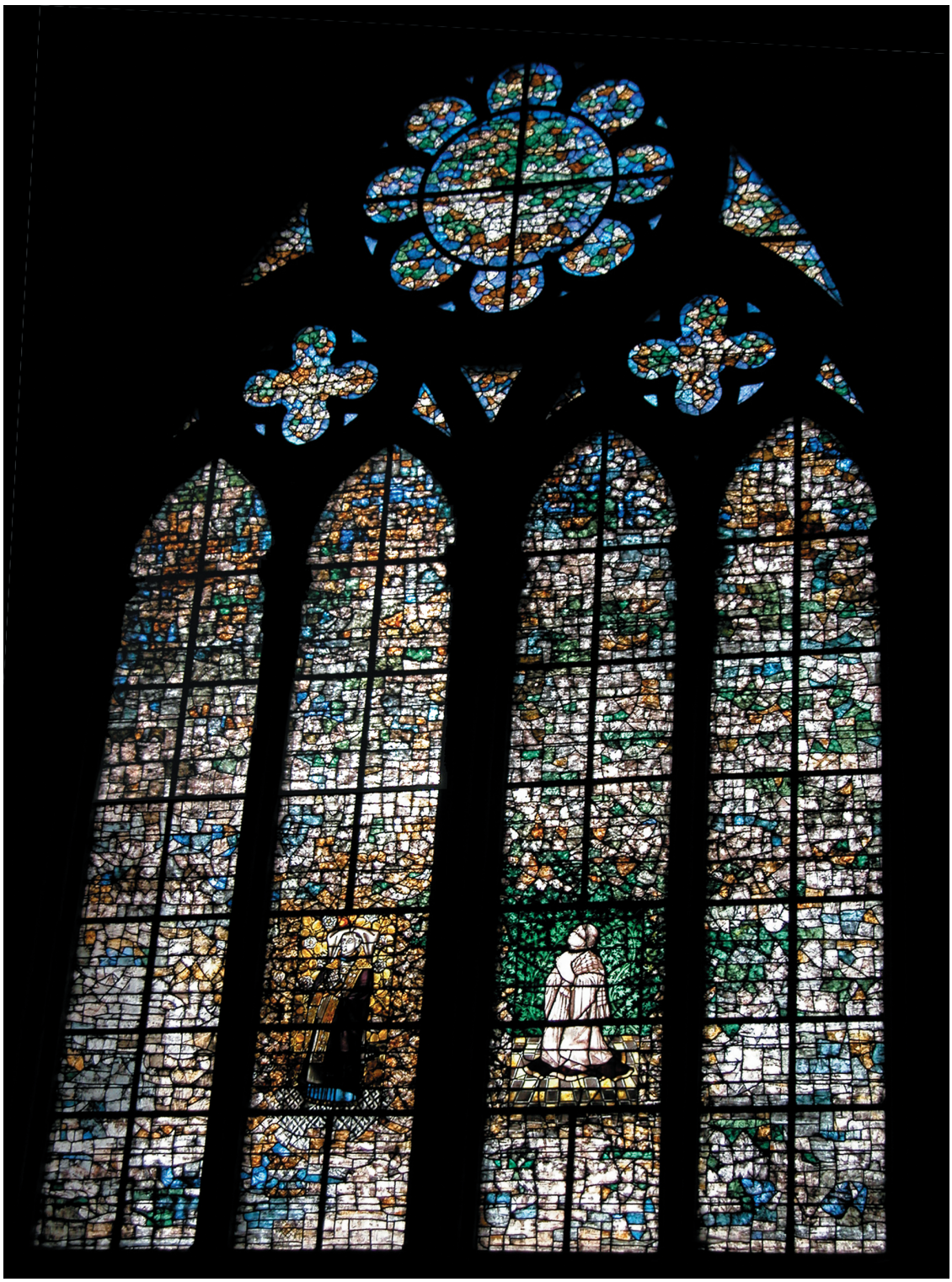


Détails des compléments de la baie contenant la Fontaine de Vie. Création. **1984**.



Détails des compléments de la baie dédiée à Saint Nicolas. Création. **1983**.

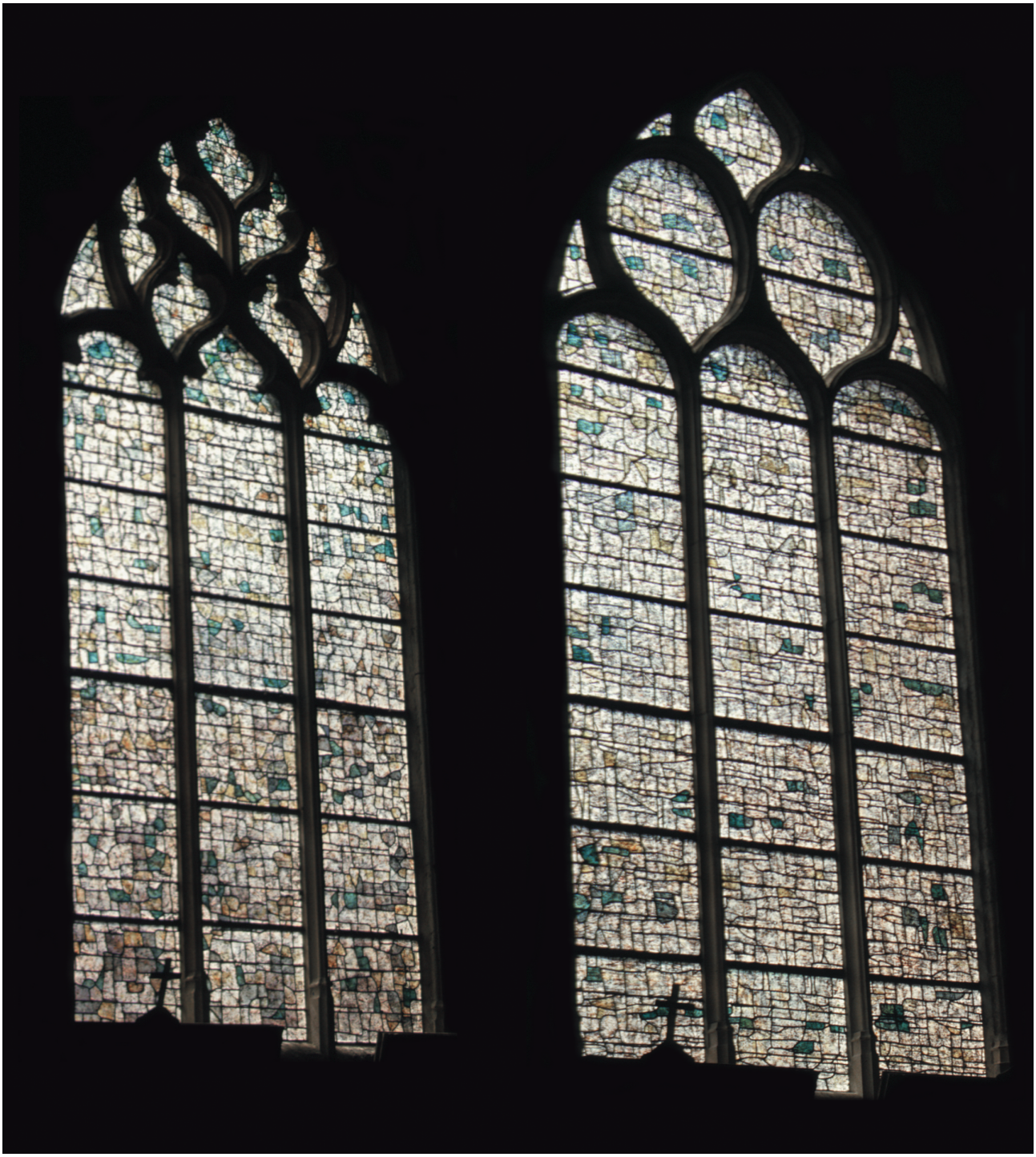
Cathédrale de Beauvais
Chapelle St Vincent de Paul



Création de 20 m^2 d'accompagnement pour mettre en valeur deux donateurs de la cathédrale dont un, celui de droite, est un bel exemple de l'art picard du XV^e siècle. **1985.**

En hommage à cette époque, j'ai utilisé comme dans leurs somptueuses vitreries, des plages de verres incolores peints à la grisaille et quelques jaunes d'argent.

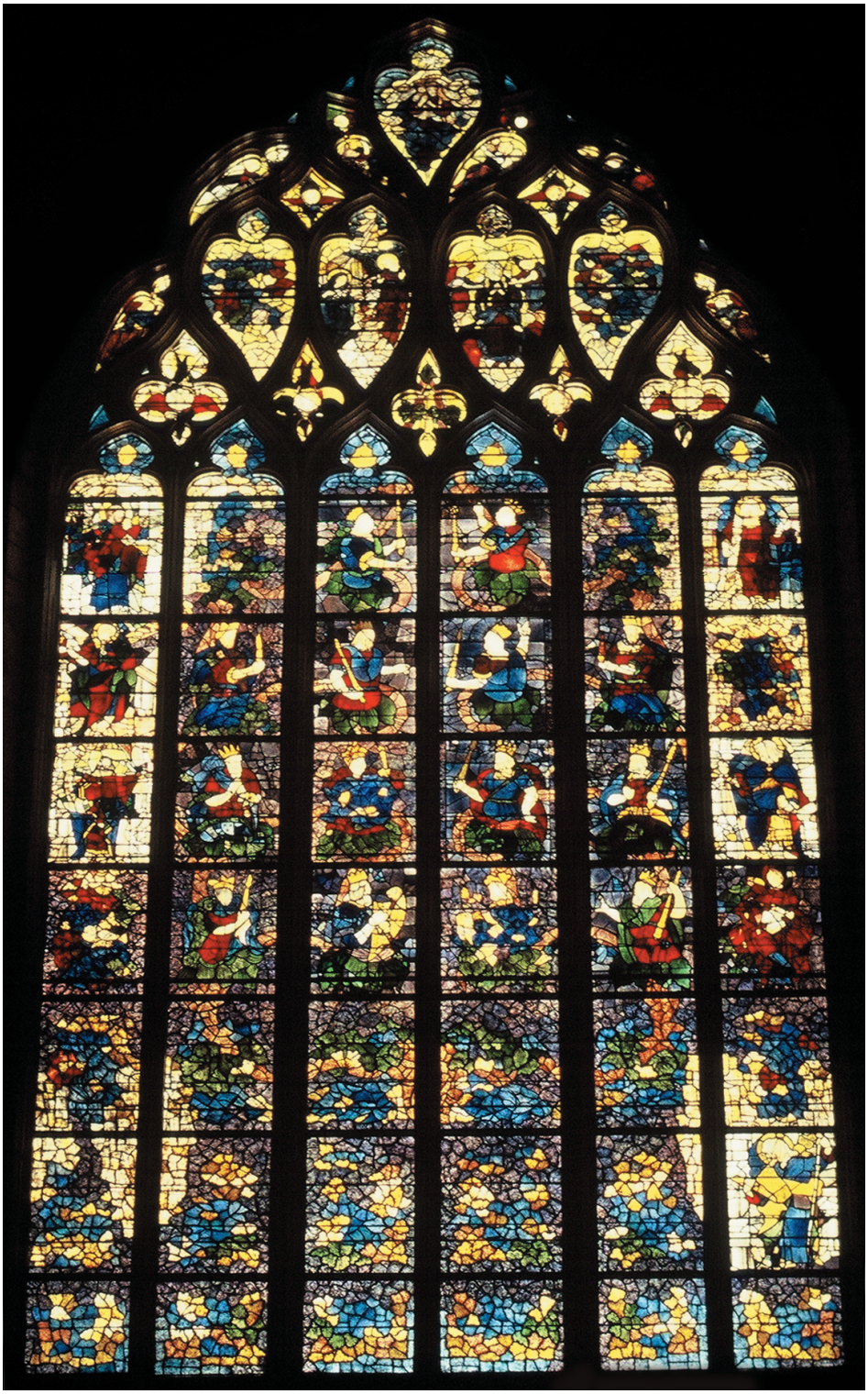
Église de Pont St Maxence (Oiqz)



Création. **1987**.

Création. **1988**.

Dans cette nef très sombre, j'ai proposé sur maquettes des baies très claires que j'ai exécutées avec en majorité des verres incolores grisaillés accompagnés par quelques touches de jaune d'argent et de petites pièces de verres verts.

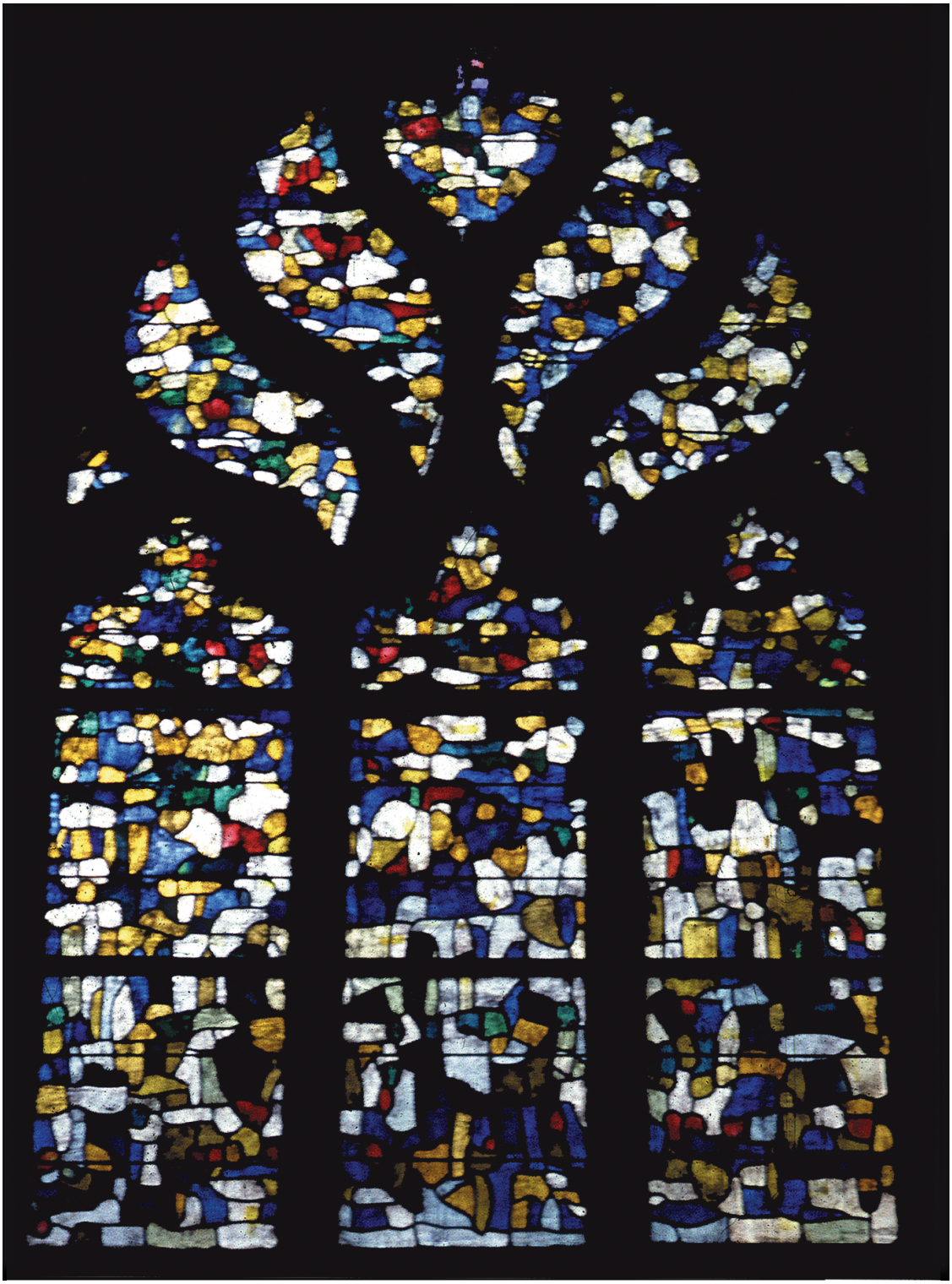


Mise en valeur, compléments et restauration de l'arbre de Jessé. **1990**.

Certains rois sont du XV^{e} ; les autres panneaux anciens sont du XVII^{e} et du XIX^{e} siècle. Mes compléments sont abstraits, sauf pour 4 rois auxquels j'ai remplacé les couronnes par des chapeaux.

En raison des chaînages qui traversent les meneaux, j'ai dû placer le grand prophète du XVII^{e} siècle dans un registre de la base, seul registre dans lequel le panneau pouvait rentrer en entier.

Église de Kerfeunten. Quimper
Finistère



Création. **1982**.

Église de l'Enclos Paroissial de la Martyre
Finistère

Baie allusive sur la Pentecôte. **1996**.



Lauréate du concours en ayant présenté des maquettes abstraites, j'ai proposé aux Monuments Historiques de m'adapter aux désirs du maire, du recteur et des paroissiens en concevant en alternance des fenêtres allusives ou figuratives se rapportant à une iconographie.

J'ai passé un mois à la Martyre pour compléter *in situ* le carton grandeur coloré de l'Arbre de Jessé, afin de m'imprégner de l'atmosphère régnant à intérieur de l'église et pour harmoniser mes compléments avec la magnifique Dormition, vitrail breton du XVI^{e} siècle, située dans une chapelle du chœur à côté de l'arbre de Jessé.

Pour toutes les baies, j'ai conservé la coloration et la plupart des taches de couleur indiquées sur mes maquettes abstraites.



Détail figuratif



Travail sur le carton de l'Arbre de Jessé à l'intérieur de l'église.

Église de l'Enclos Paroissial de la Martyre

Nef nord







Maquettes abstraites





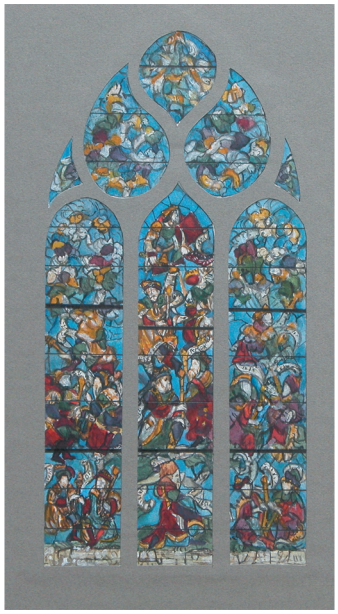


Cartons grandeur allusifs ou figuratifs

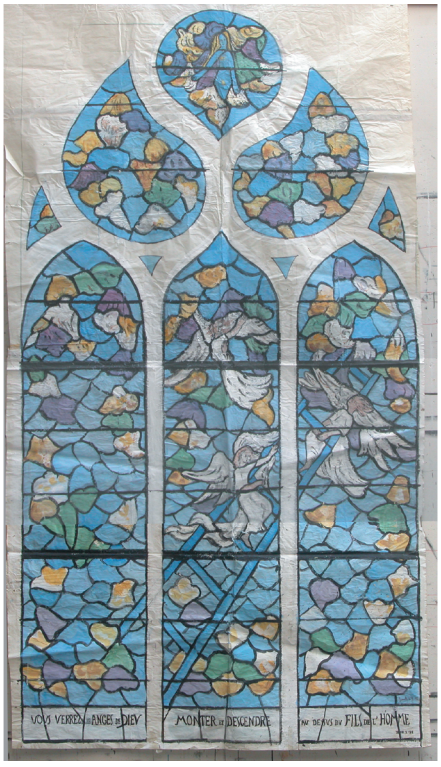
Nef nord

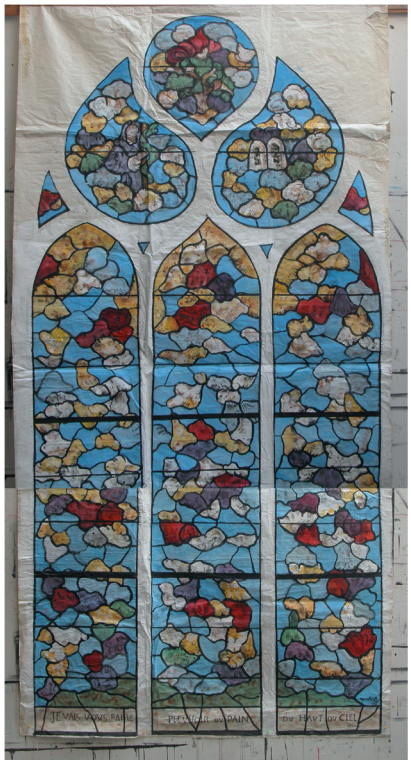


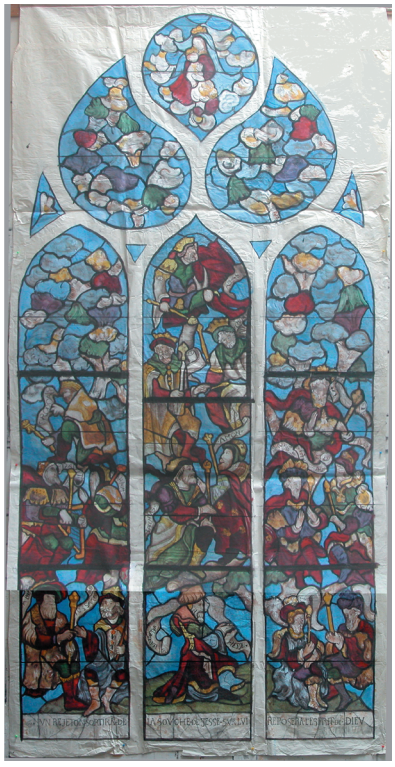




Maquettes abstraites, sauf pour l'arbre de Jessé complété







Cartons grandeur allusifs ou figuratifs

Église de l’Enclos Paroissial de la Martyre

Nef nord



Le Cantique des Cantiques



Le déluge

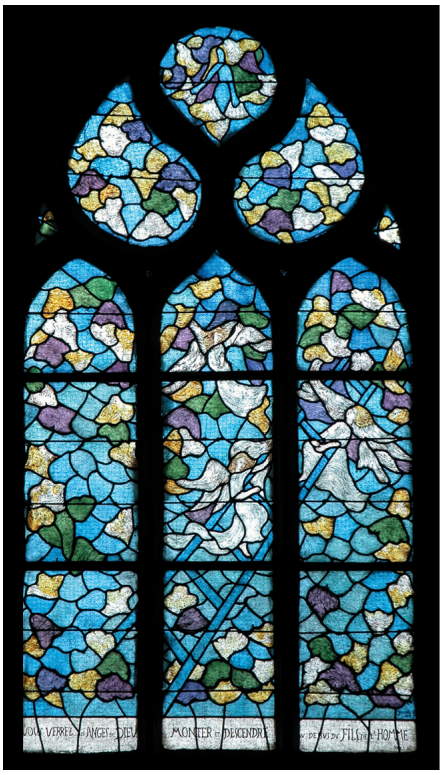


La descendance d’Abraham



Placés sur la table de verre, les éléments des 5 panneaux de l'arbre de Jessé breton du XVI[e] siècle. Je les ai recopiés sur mon carton grandeur avant de le compléter dans l'église de l'Enclos de la Martyre.

Nef nord



L’échelle de Jacob



La Manne dans le désert pendant l’Exode



L’arbre de Jessé



Début du carton de la baie voisine de l'arbre de Jessé.
Je pense simultanément aux tâches de couleurs et à la mise en plomb sur le carton grandeur.

Cathédrale d'Amiens
Chapelle Saint François d'Assise



1991.

Le réaménagement des vitraux du XIII[e] siècle provenant du chœur de la cathédrale m'a été confié. Les vitraux déposés pendant la première guerre mondiale ont subi les ravages d'un incendie survenu dans un atelier d'ébéniste. Les panneaux qui subsistaient étaient lacunaires, avec du plomb fondu sur des verres carbonisés et éclatés.



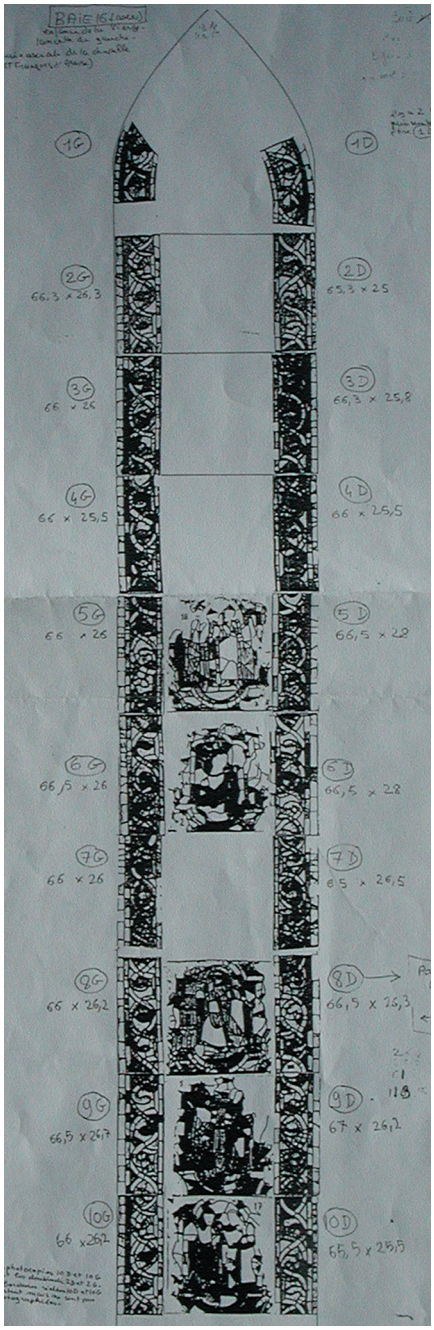
Six registres du carton pour l'Arbre de Jessé. Création. **1991**.

Après avoir recopié et complété sur le carton les éléments du XIII[e] siècle de l'Arbre de Jessé disposés sur ma table de verre, j'élabore avec les mêmes gestes les panneaux de création.

Cathédrale d'Amiens
Chapelle Saint François d'Assise



Baie axiale « Enfance de la Vierge ». **1994**.



Relevé de Madame N. FRACHON

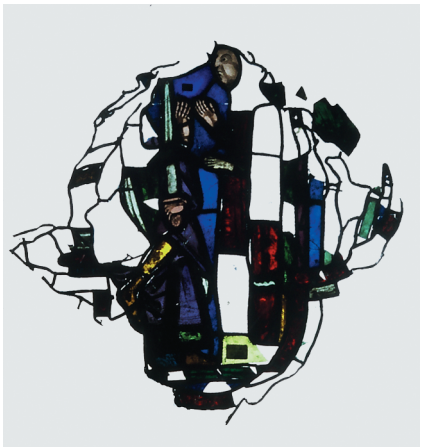
Les trois médaillons anciens situés à la base de la lancette droite, une fois complétés et restaurés, sont accompagnés par des médaillons abstraits qui donnent l'illusion de scènes iconographiques.

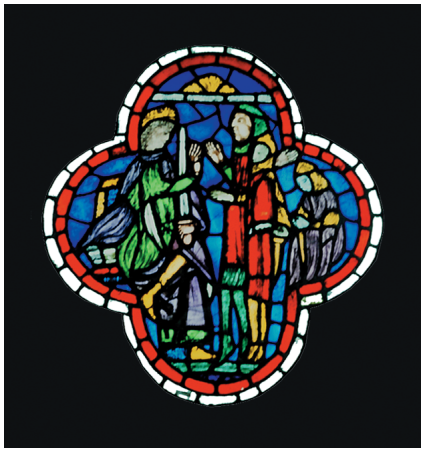
Sur ce relevé, on peut voir tous les éléments anciens dont je disposais pour construire la baie axiale.



Compléments et création. **1991**.

La troisième baie, ancienne baie axiale du chœur, était dédiée à la vie de la Vierge et du Christ. Il en restait 9 quadrilobes, avec des personnages plus grands d'échelle que dans les deux autres baies.
J'ai créé 15 quadrilobes, suggérant une iconographie, qui se mêlent avec les quadrilobes anciens.





En gardant tous les éléments anciens existants (photographie de gauche), j'ai complété le quadrilobe représentant Hérode donnant l'ordre du massacre les Innocents.

Cathédrale d'Amiens
Chapelle Saint François d'Assise



Relevé des créations d'accompagnement et des compléments de débris réalisés pour mettre en valeur ce qui restait des panneaux provenant du chœur de la Cathédrale ; ces derniers sont représentés en demi-teintes.



État final.

Cathédrale d'Amiens
Chapelle Saint François d'Assise



La Résurrection.



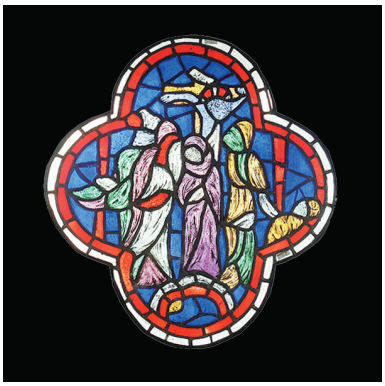
La Pêche miraculeuse.



La Dormition de la Vierge.



Les premiers outrages.



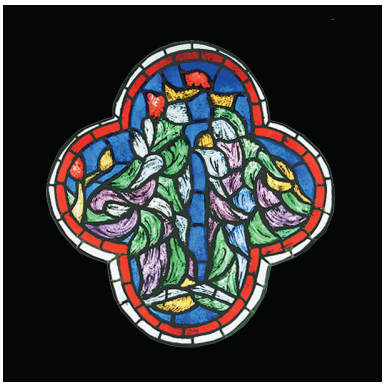
La Crucifixion.



Le message des anges
sur le tombeau vide.



L'Annonciation.



Adoration d'un Roi Mage.



L'arrestation de Jésus.

Quadrilobes de la baie. Création. **1997**.

Exemples de quadrilobes suggérant une iconographie que j'ai créés pour accompagner ceux de la vie de la Vierge et du Christ.





Présentation des médaillons sur le nouveau jeu de fonds.

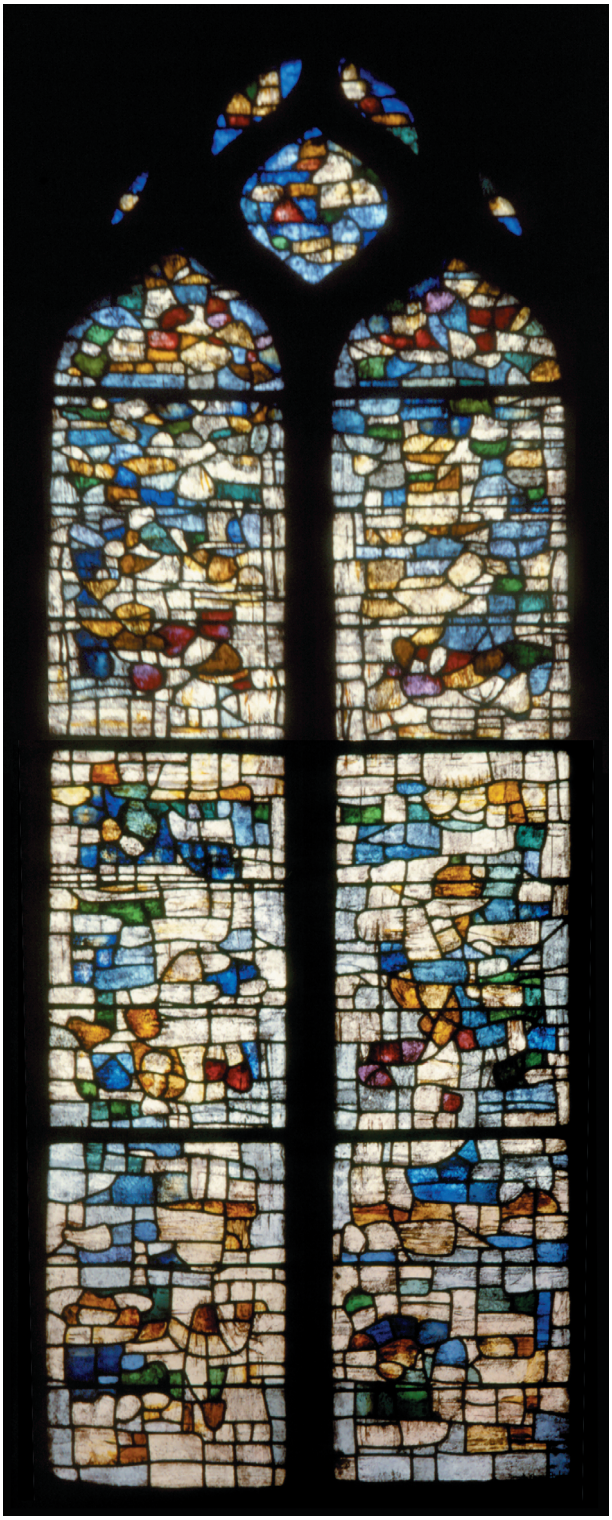
Partie supérieure du carton du jeu de fonds pour la baie 18 qui devait accompagner mes quadrilobes de création. Ce projet avait été approuvé par les Monuments Historiques. Ce projet a été abandonné, car en 1995 des débris datant du XIII^{e} et du XIX^{e} siècle ont été trouvés au dépôt de Champs-sur-Marne.

Église de Darmannes

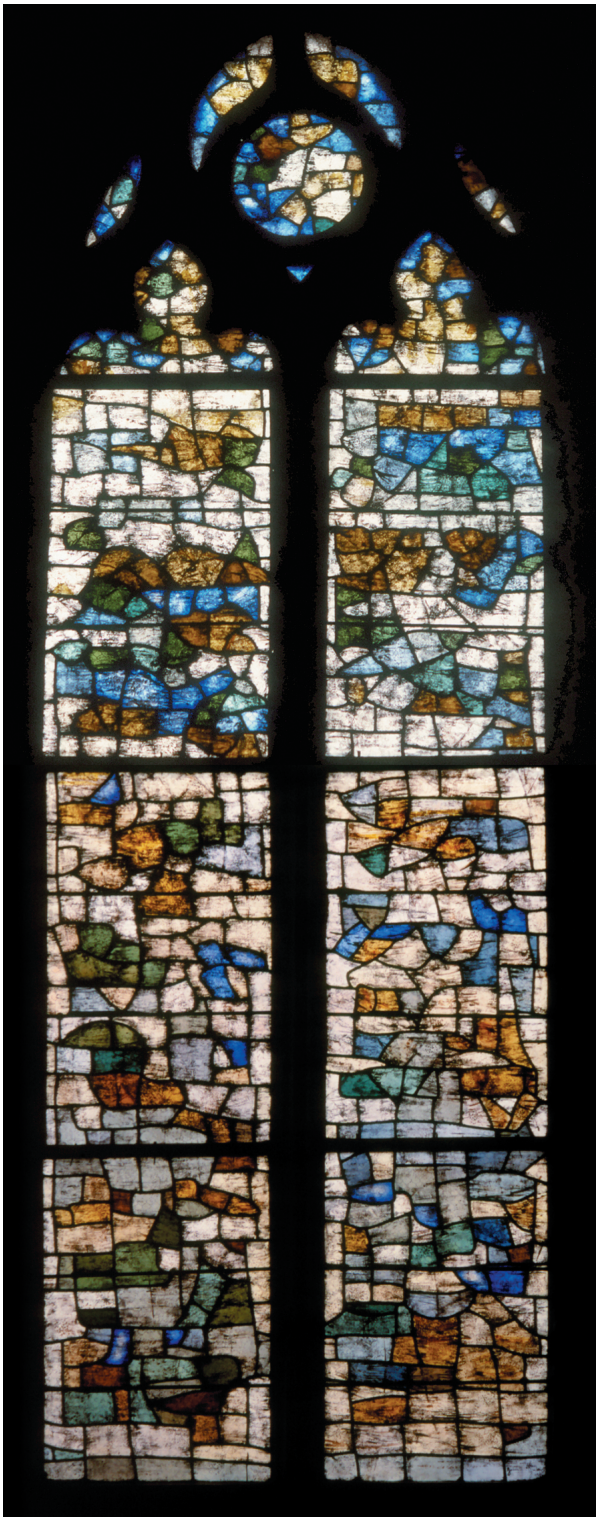


Création. **1984**.

Pour la nef et le transept romans, dont les ferrures du XIX^{e} siècle ont été conservées, j'ai fait jouer la lumière avec des grisailles brunes et noires sur des verres incolores.



Baie Chœur. Création. **1985**.



Baie Chœur. Création. **1985**.

Le chœur du XV[e] siècle est d'une architecture naïve et ravissante. Mes vitraux colorés avec des jaunes d'argent s'articulent sur la nef et les transepts avec des bandes de verres incolores peints à la grisaille.

Abbatiale de Saint Jean de Saverne



Création. **2001**.



Le remblai, avec des arbres et la montagne laissent à peine pénétrer la lumière dans la nef nord. La coloration des cartons correspond aux couleurs choisies pour l'exécution de ces vitraux.



Création. **2001**.



Après l'exécution des cartons aux mesures des baies, les maçons ont rétréci toutes les ouvertures. Il a été nécessaire de refaire tous les cartons aux nouvelles mesures.

Principales créations dans les édifices classés par les Monuments Historiques

Église Saint Jean Baptiste de Sceaux (Haut-de-Seine)
1955. Rosace de la façade.

Collégiale de Mantes (Yvelines)
1960. Triplet de la façade sous la rosace du XIIIe siècle.

Église de Saint Crépin aux Bois
1964. Deux baies du chœur.

Église de Pierrefonds (Oise)
1965. Trois baies du chœur.

Église de Caudebec-en-Caux (Seine-Maritime)
1966. Baie axe du chœur.

Cathédrale Primatiale Saint Jean de Lyon (Rhône)
1969. Baie est de la chapelle de la Vierge.
1970. Baie sud de la chapelle de la Vierge.
Pour la 2e baie : maquette et carton grandeur.
1978-79. Deux baies nord de la chapelle Saint Joseph.

Église Saint Etienne de Beauvais (Oise)
1981. Baie du bas coté du chœur est.
1984. Compléments de vitraux dépareillés du XVIe siècle dans deux baies bas coté sud.
1988. Une baie bas côté nord
1989. Compléments de vitraux dépareillés du XVIe et XIXe siècle dans une baie bas côté sud.

Église de Kerfeunten (Finistère)
1981. Une baie de la nef nord.
1984. Seconde baie de la nef nord.

Église d'Etioles (Essonne)
1981. Un vitrail de façade.
Un vitrail dans la nef nord.

Chapelle de Villecroze (Var)
1982. Cinq petits vitraux et un oculus

Église de Darmannes (Haute-Marne)
1984. Quatre vitraux de la nef
1984. Deux vitraux dans le transept
1985. Cinq baies dans le chœur

Cathédrale de Beauvais (Oise)
1985. Une baie dans une chapelle sud du transept 25 m² de création pour accompagner deux donateurs du XVe.

Église de Champagne sur Oise (Oise)
1986. Douze vitraux dans la nef.
Une baie dans un portail de la nef sud.
Deux baies dans les bras du transept nord et sud.
Une petite rosace de façade.

Église de Pont Sainte Maxence (Oise)
1987. Deux baies de la nef sud en alternance avec Gilles Rousvoal.
1988. Une baie de la nef nord.
1988. Une petite rosace de façade.

Église Notre Dame de Niort
1991. Baie du chœur.
Création de compléments et restauration pour accompagner un arbre de Jessé du XVe remanié au XVIIe et au XIXe.

Cathédrale d'Amiens (Somme)
Réaménagement des restes de vitraux de deux baies du chœur dans trois baies de la chapelle Saint François d'Assise.
1991. Première baie.
1993. Seconde baie.
1997. Troisième baie.

Église de l'Enclos Paroissial de la Martyre (Finistère)
Nef nord.
1994. Compléments de l'arbre de Jessé du XVIe Breton
1994. Cinq baies en harmonie avec l'arbre de Jessé.
1994. Oculus de façade

Nef sud
1996. Deux baies.
1996. Deux vitraux et un réseau.

Église Abbatiale de Saint Jean de Saverne (Bas-Rhin)
2001. Dix-huit vitraux dans les nefs nord et sud

Église de Jouy le Comte (Val d'Oise)
2001. Une baie dans une chapelle sud.

Principales publications et expositions de groupe sur le vitrail

Premier salon du vitrail Centre International du Vitrail, Chartres, 1980

Catalogue et exposition

Le vitrail –Revue des. Métiers d'Art, novembre 1982

Le vitrail français contemporain.. C.I.V., Chartres. Françoise Perrot, 1984

Exposition au C.I.V.

Vitraux – Chambre Syndicale des Maîtres Verriers – C.I.V., Chartres, 1986

Un siècle de vitrail en Picardie. D.R.A.C. d'Amiens, 1989

Le vitrail. Ed. du Cerf, Catherine Brisac, 1990

Mains et Merveilles. Les artisans de qualité à Paris. Clémence Vernet, 1992

Le vitrail. Vocabulaire typologique et technique. L'Inventaire général. Nicole Blondel, Nathalie Frachon, 1993

La cathédrale de Beauvais. L'Inventaire Image du Patrimoine, 2000

Corpus vitrearum. News letters 48, 2001

Les couleurs du ciel. Éditions Gaud.

Exposition Chartres (C.I.V.) 2002

Amiens. Les verrières de la cathédrale. Images du Patrimoine de Picardie. 2003.

Revues Confluences : 5 numéros (avec mes créations dans la cathédrale de Lyon) oct. 1999, nov. 1999, déc. 1999, fév. 2000, été 2001.

De 1969 à 1973, j'ai vécu au Québec où je me suis exprimée grâce à mes peintures sur aluminium.



Université de Sherbrooke. **1973**.

Expositions d'Aluchromies :

Exposition personnelle. Galerie Art Pictural . **1971**.
S.A.P.Q. place Bonaventure. Montréal, **1972**,
Université de Montréal. Exposition personnelle. Janvier **1973**.
Salon de l'aluminium de Chicontimi, mai **1973**. Exposition de groupe.
Exposition personnelle. Université de Sherbrooke, mai **1973**.
Galerie Hélène Appel. Exposition personnelle. Paris **1977**.



Tryptique rouge. **1971**

Conception J. B. WEISS

Crédit photos : J. B. WEISS
et pour les pp. : Patrimoine.
Toutes reproductions interdites sans autorisation.

EMS – 10 Villa d'Alésia – 75014 Paris
Tél. : 01 45 42 98 99

ISBN 2-904750-XXXXXXX

Achevé d'imprimer
Le Clavier
39 avenue Mathurin Moreau – 75019 Paris
Juillet 2005 – Dépôt légal n°5147